

AFRIQUE
RECHERCHE
PROJET EUROPÉEN
ERC
LINGUISTIQUE



1 TECHNIQUE DE PÊCHE AUX BORDS DU LOMAMI, LIEKI.
2 « PARKING » PRÈS DU MARCHÉ HEBDOMADAIRE À
YAMFIRA.
3 CIRCULATION SUR LE LOMAMI.
© BIRGIT RICQUIER,
MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE, 2010.

DEUX CHERCHEUSES DE L'ULB VIENNENT DE DÉCROCHER

Les langues bantu sont une famille de langues parlées en Afrique centrale et australe. Elles sont aussi un outil pour **comprendre l'histoire et les liens entre les différentes communautés** de la région. C'est le thème d'un nouveau projet de recherche européen, porté par Birgit Ricquier.

« BANTURIVERS », c'est le nom du nouveau projet de recherche européen soutenu par l'European Research Council, ERC. Ce projet concerne l'étude des langues bantu, une famille de langues parlées en Afrique centrale et australe. Birgit Ricquier étudie ces langues depuis son doctorat, défendu en 2013 à l'Université libre de Bruxelles. Un sujet exploré ensuite pendant plusieurs années au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. « En tant que linguiste, ma spécialité est d'étudier ces langues afin d'éclairer l'histoire de la région », explique la chercheuse du Centre d'anthropologie culturelle (Faculté de Philosophie et Sciences sociales), « J'essaie de comprendre quels sont les liens entre ces langues et celles parlées dans des régions proches, quelle était la langue des premières communautés à cet endroit, etc. ».

AUTOUR DU FLEUVE CONGO

Pour ce projet européen, Birgit Ricquier s'intéresse particulièrement au fleuve Congo et à ses affluents, de Kisangani jusqu'à Kindu et Bumba. Associant archéologues, anthropologues et linguistes, ce projet se penche sur les relations des communautés locales avec ce fleuve et ces rivières. « L'archéologie permet de découvrir et dater les groupes ancestraux présents dans la région, tandis que l'anthropologie permet de comprendre comment les habitants d'aujourd'hui utilisent les cours d'eau », détaille Birgit Ricquier. « L'aspect linguistique est transversal : quels sont les

« Le projet se penche sur les relations des communautés locales avec le fleuve et les rivières »,

mots liés à l'eau aujourd'hui, étaient-ils déjà utilisés dans le passé et dérivent-ils d'autres langues ? Ces approches sont complémentaires pour éclairer l'histoire de la région ». Une première mission sur le terrain est d'ores et déjà prévue à l'été 2019.

CONTINUER À DÉCOUVRIR

Archéologie, anthropologie, linguistique : Birgit Ricquier tient à cette multidisciplinarité. Une caractéristique déjà présente dès le début de son parcours académique : « Lorsque s'est posé le choix d'un cursus universitaire, je savais juste que je voulais travailler sur les langues. J'ai choisi la section « Langues et cultures africaines » à l'Université de Gand principalement parce qu'elle semblait être celle qui proposait les sujets les plus diversifiés – je voulais apprendre plein de choses et je continue aujourd'hui ! ». Birgit Ricquier rejoindra officiellement le Centre d'anthropologie culturelle de l'ULB, partenaire principal de ce projet ERC, en janvier 2019. L'occasion de nouvelles découvertes : « J'ai déjà eu de nombreux contacts avec l'Université lors de précédents projets et lors de la construction de ce projet européen. J'espère que mon arrivée à l'ULB me permettra d'accroître les contacts et les échanges d'idées. Je suis très curieuse de découvrir ce nouveau milieu ! »

| **Natacha Jordens** |

Afrique

la langue pour décrypter l'histoire

DES BOURSES DU CONSEIL EUROPÉEN DE LA RECHERCHE. PRÉSENTATIONS DES PROJETS.

Lauréate d'un nouveau projet de recherche européen, Hennie Valkenier-van Dijk va tenter de mettre au point **des molécules capables de transporter des composés particuliers au travers de la membrane des cellules**. Un défi technique qui correspond à son envie d'explorer des champs de recherche novateurs et utiles pour la société.

D'un ferry sur les mers aux ferries membranaires

Chercheuse à l'École polytechnique de Bruxelles depuis trois ans, Hennie Valkenier-van Dijk a entamé sa carrière à l'Université de Groningen, aux Pays-Bas. Après l'obtention de son doctorat en chimie en 2011, la chercheuse n'était pourtant pas sûre de prolonger son parcours académique : « Mon sujet de recherche de l'époque était trop fondamental et je ressentais le besoin de me plonger dans le concret, de faire quelque chose d'utile » explique la chercheuse. Elle embarque alors sur un ferry humanitaire qui sillonne les côtes africaines : « Je donnais des cours de sciences aux enfants du bateau, une expérience inoubliable ! ». D'un ferry à l'autre, la chercheuse décide ensuite d'entamer un post-doctorat à l'Université de Bristol, en Angleterre, sur ce que l'on pourrait appeler des « ferries membranaires » : il s'agit de molécules conçues synthétiquement en laboratoire et capables de transporter des ions au travers de la membrane cellulaire.

PASSER LA BARRIÈRE CELLULAIRE

Majoritairement composées de lipides, les parois de nos cellules forment en effet une barrière imperméable pour les ions, qui ne peut être franchie que par l'intermédiaire de protéines spécifiques. « Le but de mes recherches dans le domaine de la chimie supramoléculaire est de développer des molécules synthétiques qui sont capables de mimer ces transporteurs membranaires et d'ainsi apporter des espèces ioniques à l'intérieur de la cellule », explique Hennie Valkenier-van Dijk. C'est cette technologie et ce savoir-faire que la chercheuse a

“ C'est un tout nouveau sujet de recherche : il faut d'abord voir si c'est techniquement possible „

amené au service d'Engineering of Molécular NanoSystems (EMNS) de l'École polytechnique de Bruxelles. Elle a reçu récemment un financement européen ERC Starting Grant du Conseil Européen de la Recherche pour lancer pleinement cette activité à l'ULB : le projet de recherche ORGANITRA aura pour but de développer un système de transport de composés phosphorylés ayant un intérêt biochimique.

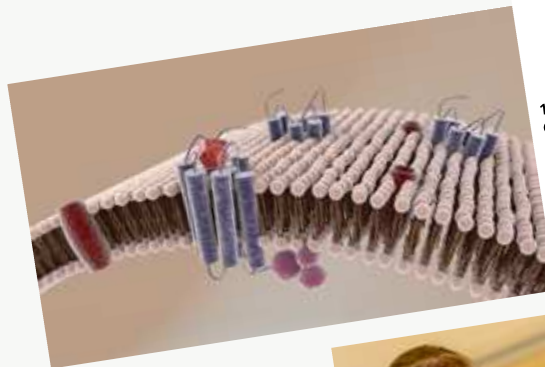
UNE RECHERCHE INNOVANTE

Les débouchés potentiels sont nombreux : cette technique permettrait d'étudier et mieux comprendre les processus biochimiques au sein de la cellule mais aussi d'envisager des applications pharmaceutiques et médicales. « C'est un tout nouveau sujet de recherche », nuance Hennie Valkenier-van Dijk : « Le but premier de ce projet est tout d'abord de voir s'il est techniquement possible de construire des ferries membranaires pour des composés phosphorylés. Si la réponse est positive, alors nous pourrions envisager et explorer des applications concrètes ». Malgré l'aspect encore fondamental de ce nouveau projet de recherche, Hennie Valkenier-van Dijk ne perd pas de vue le leitmotiv qui l'a conduit précédemment sur les mers africaines : tenter de développer des choses innovantes et utiles pour la société.

| Natacha Jordens |

L'ULB accueille de nombreux lauréats d'une bourse ERC. Tous les projets sont décrits sur

www.ulb.ac.be/recherche/presentation/fr-erc.html



1 MEMBRANE CELLULAIRE - HENNIE VALKENIER - GETTYIMAGE

2 HENNIE VALKENIER-VAN DIJK © DANNY GYS-REPORTERS - FNRS

